

Assainissement de la ville Cap sur Inter-photo !



Un agent municipal à l'œuvre.



Un caniveau après avoir été curé.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

L'opération initiée depuis quelques semaines par la municipalité de Port-Gentil a été visible en fin de semaine dernière, dans la zone dite Inter-photo, dans le 2e arrondissement de la commune de Port-Gentil.

À Port-Gentil, la grande saison sèche est la période par excellence au cours de laquelle les travaux peuvent être entrepris convenablement, sans trop de difficultés. Car, à ce moment précis, les eaux ont tari en plusieurs endroits de la ville. Pour

l'avoir parfaitement compris, la municipalité de la ville de sable met donc à profit cette période pour entreprendre une opération d'assainissement dans les quatre arrondissements de la commune. Laquelle consiste à recurer les conduites de drainage des eaux, dans le but

de rendre salubres lesdites conduites. En fin de semaine dernière, engins et ouvriers de la mairie ont mis le cap sur le 2e arrondissement de la ville, plus précisément dans la zone dite Inter-photo, où le nettoyage des caniveaux a été effectué dans les règles de l'art.

"Il faut dire que l'entrée en action de nos engins est pour nous faciliter la besogne. Nul n'est besoin de rappeler que dégager la boue et des débris accumulés, qui encombrant les caniveaux, n'est pas chose facile manuellement", a dit un agent municipal en charge de la supervision

des travaux. Il faut préciser que le vœu des populations est de voir ladite opération s'achever avant le retour des pluies. Tout simplement parce que la tâche risque d'être beaucoup plus compliquée pour les exécutants en saison des pluies, à cause des eaux stagnantes.

Insalubrité

L'incivisme des riverains de Grand-Village

J.-P. A.
Port-Gentil/Gabon

Les caniveaux sont régulièrement transformés en décharges par les riverains. C'est le constat qui se dégage dans ce quartier.

"À beau chasser le naturel, il revient au galop". Ce dicton, colle parfaitement à la peau des habitants de Grand-Village qui, malgré les campagnes de sensibilisation des pouvoirs publics, continuent de déverser les ordures de toute nature, dans les caniveaux,



Un caniveau transformé en décharge dans une ruelle.



Bouteilles vides, vieux appareils ménagers, matelas et autres déchets sont jetés dans ces ouvrages conçus pour faciliter le drainage des eaux pluviales.

sans se soucier de rien.

En effet, bouteilles vides,

vieux appareils ménagers,

matelas et autres déchets

sont jetés dans ces ou-

vrages conçus pour faci-

liter le drainage des eaux

pluviales. Une fois leurs

lits obstrués, les eaux de pluie envahissent chaussées, cours et maisons. "Les gens font tout ici à leur tête. Je suis presque le seul qui veille à la propreté des lieux pour éviter ces cas d'incivisme. Et vous conviendrez avec moi qu'un seul doigt ne peut pas laver la figure. Le quartier est rempli de récalcitrants, raison pour laquelle cette situation perdure", nous a confié un habitant du coin, visiblement dépassé par l'attitude d'autres riverains.

Nécrologie

Georges Akim s'en est allé

CNE
Port-Gentil/Gentil

Celui dont l'un des quartiers du 2e arrondissement porte le nom, "Chez Akim", Président de la communauté nigériane, décédé depuis mai dernier à 80 ans, a eu droit, le 1er août 2019, à l'hommage de toutes les communautés.

GEORGES Akim, président de la communauté nigériane de la province de l'Ogooué-Maritime, décédé en mai dernier, a reçu, le 1er août dernier, l'hommage de toutes les communautés. Les autorités politico-administratives de la localité et nombre de ses compatriotes sont allés s'incliner devant sa

dépouille à sa résidence. Arrivé au Gabon dans les années 70, le vétéran de la communauté nigériane a séjourné dans de nombreuses localités comme Oyem, Mouila, Lambaréné, Moanda. avant de poser

Georges Akim de son vivant.



définitivement ses bagages dans la capitale économique gabonaise. C'était dans les années 80. "Il était le premier à venir habiter dans le quartier. C'est pourquoi on appelle ici chez Akim", s'est exprimé un ancien riverain. "C'est lui qui a amené le premier poteau électrique ici. Il a beaucoup contribué au développement du quartier", soutient notre interlocuteur. Si son savoir-vivre et sa serviabilité ont naturellement forcé l'estime de tous au fil des années, en témoigne "l'excellence des rapports avec toutes les couches sociales de la population portgentillaise", Georges Akim, apprend-on, a surtout contribué à la réussite de

nombreux jeunes Gabonais et Nigériens qui se sont lancés dans le domaine commercial. Le défunt était très apprécié de ses compatriotes qui reconnaissent à l'unisson que c'est grâce à ses commentaires sur l'hospitalité légendaire des Gabonais, qu'ils ont choisi de s'installer au Gabon. Notamment dans la ville sable, a témoigné Titus Keke, chef Igbo. Fondateur et premier président de la communauté nigériane de la province, Georges Akim, du haut de ses 80 ans, était devenu pour ses compatriotes, mais aussi pour de nombreux Gabonais, un sage dont l'expérience de la vie profitait à plus d'un.